tem de la *Défense*, avec la Curie romaine, ne permettent pas de douter de ce renseignement d'autant plus important que déjà une « note verbale » avait été remise par le nonce du Pape à M le président de la République.

L'affaire de Port-Breton

Paris, 21 juin.

La Chambre des appels correctionnels, présidée par M. Vanney, vient de statuer sur l'appel interjeté par M. le marquis de Rays à la suite du jugement-incident par lequel la huitième chambre se déclarait compétente pour statuer sur les faits d'escroquerie reprochés au marquis.

Après plaidoiries de Me Vermond et de Las Cases, et réquisitoires de M. l'avocat général Cabery, la Cour a confirmé la décision des premiers juges. Le tribunal correctionnel de la Seine est donc bel et bien compétent.

On prête au marquis de Rays l'intention de se pourvoir en cassation contre cet arrêt. S'il y a pourvoi, l'affaire viendra devant la Cour suprême sous quelques jours.

Un vaste incendie

Rouen, 20 juin.

Un incendie a éclaté vers minuit dans l'entrepôt de futailles de Mortreuil, rue Sotteville, près des Abattoirs. Le feu illuminait la ville entière, et les voyageur qui arrivaient par la ligne du Havre croyaient que tout le quartier était embrasé.

Six pompes ont fonctionné et sont parvenues à préserver les maisons voisines.

Le voyage du Roi de Portugal

Bordeaux, 20 juin.

Le Roi Ferdinand, de Portugal, voyageant sous le nom du comte de Villaviciosa, est arrivé, ce soir, à Bordeaux, accompagné de son fils, le prince Auguste, et d'une suite de quinze personnes.

Le Roi et sa suite sont descendus à l'hôtel de France.

ÉTRANGER

L'Angleterre et la conquête de Madagascar

Londres, 20 juin.

La prise de Tamatave par l'escadre française sert aujourd'hui de thèse aux articles de fond de plusieurs journaux anglais.

Le *Standard* dit que cet événement met fin aux projets de médiation attribués à lord Granville. « Le facile succès remporté à Madagascar — continue le *Standard* — encouragera d'autres entreprises semblables. La France aura alors à décider si elle désire devenir une grande puissance coloniale ou rester continentale comme autrefois. En aspirant à être une puissance coloniale, elle pourrait bien perdre son prestige sur le continent, ce qui serait un grand malheur que l'Angleterre regretterait bien plus qu'elle ne s'inquiète du développement colonial de sa rivale.

Fête donnée par le représentant des Etats-Unis au couronnement du Czar

Kroustadt, 20 juin.

Parmi les personnages qui assistaient au bal donné à bord du vaisseau-amiral américain par M. Baldwin, représentant des Etats-Unis aux fêtes du couronnement, on remarquait M. de Giers, le vice amiral Chestakoff, M. Waddington, Mgr Venutelli, les ambassadeurs de France, d'Angleterre et d'Allemagne et le ministre des Etats Unis.

La fête s'est terminée hier matin à huit heures.

Les arrestations en Egypte

Le Caire, 20 juin.

22 nouvelles arrestations ont été opérées la nuit dernière. 50 autres auront lieu la nuit prochaine.

Au nombre des personnes arrêtées se trouvent un certain nombre d'anciens officiers d'Arabi et plusieurs fonctionnaires de la religion musulmane.

Notre marine à Constantinople

Constantinople, 20 juin.

Hier, les princes impériaux ont visité l'amiral Krantz.

M. de Noailles y assistait.

La flotte française était pavoisée. Les marins étaient sous les armes.

Mahemadt fils aîné du sultan a lu en français l'allocution suivante :

« Soldats camarades,

» Mon Auguste père m'envoie auprès de vous pour vous exprimer les sentiments de haute estime dont il est animé à votre égard.

» Sa Majesté en a projeté pour me charger d'exprimer ses sentiments d'amitié pour votre gouvernement.

» Recevez ses salutations impériales que je suis heureux de vous transmettre.

Le général de Brialmont en Roumanie

Bukarest, 20 juin.

M. de Brialmont, général belge, qui est depuis une quinzaine de jours à Bukarest, où il a été appelé par le gouvernement roumain, a été chargé d'élaborer un projet tendant à fortifier les frontières du royaume et a transformer Bukarest en un camp retranché. M. de Brialmont visitera prochainement la frontière de l'ouest.

Anglais & Autrichiens

Trieste, 21 juin.

Sur le désir de l'Empereur François-Joseph, un dîner de gala a eu lieu aujourd'hui au palais de Miramare, en l'honneur de l'escadre anglaise, dîner auquel avaient aussi été invités les hauts fonctionnaires autrichiens. Lord Hay a été empêché d'y assister par suite d'une indisposition.

Le statthalter a porté un toast, en anglais, à la santé de la Reine d'Angleterre. M. Fairfax a répondu par un toast en l'honneur de l'Empereur d'Autriche.

Les batteries des bâtiments de guerre de l'escadre anglaise ont tiré 21 coups de canon. La musique militaire a joué ensuite les hymnes nationaux anglais et autrichien. Les Anglais ont porté un toast en l'honneur de la marine autrichienne et du statthalter. Les Autrichiens ont répondu par des toasts en l'honneur de lord Hay, commandant de l'escadre anglaise de la marine et des officiers anglais.

Le centenaire de Luther

Berlin, 20 juin.

La *Germania* proteste contre le projet formé par la municipalité berlinoise de célébrer le centenaire de Luther, avec l'aide des autres municipalités allemandes, par une fondation pour l'éducation des enfants des pasteurs protestants. « Cette fondation, dit la feuille ultramontaine, est sans doute intéressante, mais est-elle digne de la capitale d'un empire, où catholiques et protestants vivent en paix côte à côte, et la ville de Berlin a-t-elle pour mission de glorifier le mariage des prêtres et l'exemple de Luther, rompant avec la tradition du célibat? »

Inondations en Allemagne

Berlin, 20 juin.

Par suite de pluies torrentielles deux les montagnes, les effluents de l'Oder ont débordé. Dans beaucoup d'endroits le pays est submergé. A Glatz, Schweidnitz, Hirschberg, beaucoup de maisons se sont écroulées. Des ponts ont été aussi emportés et, sur plusieurs points, les communications par chemin de fer sont interrompues.

Une grande quantité de bétail a péri.

Léon XIII et les évêques d'Irlande

Rome, 20 juin.

Un grand nombre d'évêques irlandais ont envoyé au Vatican leur pleine adhésion à la dernière encyclique que le Pape leur a adressée.

Les travaux de défense en Italie

Rome, 20 juin.

La *Gazzetta d'Italia* assure que les ministres de la guerre et de la marine se sont mis définitivement d'accord pour organiser la défense des côtes.

Le ministre de la guerre s'occupera des fortifications et le ministre de la marine se chargera de la défense sur mer et « sous-marine. »

Une commission spéciale qui sera permanente s'occupera spécialement de la défense « sous-marine ». Elle sera composée d'officiers supérieurs.

Un incendie dans un port de guerre

Amsterdam, 20 juin

Un violent incendie a éclaté ce matin au chantier de la marine royale. Le feu s'est communiqué à deux navires de guerre, le « Doggers bank » et le « Kortenaer »; le « Doggerbank » a été détruit. Les pertes s'élèvent dit-on à 3 ou 4 millions.

La cause du sinistre est encore inconnue. Trois personnes ont été blessées, le bruit court qu'un pompier a été tué.

Révolte à bord d'un navire français

Madrid, 20 juin.

Une révolte a éclaté à bord d'un navire français ancré à la Corogne. Sur la demande du consul de France, les principaux révoltés ont été incarcérés.

Le tir fédéral de Lugano

Lugano, 20 juin.

Le montant total des dons offerts pour le tir fédéral qui s'ouvre le 8 juillet, atteint 119,000 francs et, avec la dotation du comité central, 144,000 francs.

Situation météorologique

Paris, 20 juin.

Une dépression venue de l'Ouest s'est avancée sur le sud de l'Angleterre. Le baromètre a subi une hausse rapide au nord ouest de l'Europe où les vents recommencent à souffler d'entre le Nord et l'Est.

Une zone de faibles pressions persiste au centre de l'Europe et un minimum important se trouve en Pologne.

En France, le temps est à la pluie dans les régions du Nord et de l'Est et à averses dans celles de l'Ouest; la température reste basse.

Une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Alger et dans les environs, hier, à 3 h. 1/2 du soir.

Le temps reste couvert et une faible pluie tombe par intervalle.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LE CONSEIL MUNICIPAL est convoqué pour mardi 26 juin, à huit heures et demie du soir.

LE COLLÈGE. — Nous apprenons un peu tardivement, mais nous tenons à signaler le fait suivant :

Jeudi dernier, Mgr l'Archevêque de Cambrai, au lendemain du magnifique pèlerinage de la Maritière, faisait une visite pastorale au Collège de Roubaix.

Quatre-vingts jeunes élèves reçurent des mains de Sa Grandeur le sacrement de Confirmation.

En venant lui-même pour cette cérémonie, Mgr Duquesnay n'a point caché qu'il voulait non seulement bénir et encourager les maîtres et les élèves de notre grand établissement communal, mais témoigner, par cette démarche, une particulière bienveillance à l'Institution Notre-Dame des Victoires, dans les circonstances actuelles.

Les familles apprécieront ce témoignage de haute estime donné par le premier pasteur du diocèse, au collège de leurs enfants; elles n'en seront que plus attachées au principe de l'enseignement chrétien qui triomphe si visiblement à Roubaix et qui triomphera définitivement, nous en avons la confiance, aux élections prochaines.

LA FÊTE DES ÉCOLES. — Le numéro 87 de la boutique des bibelots, a gagné un magnifique tableau de M. Krabauski. Prière de le réclamer chez Madame Bulteau Lenglet.

LA LUMIÈRE EDISON. — Nous avons annoncé que le lustre à la lumière électrique qui éclairait l'un des buffets dans la fête des écoles, appartenait au système Edison.

Le représentant de la société Edison nous écrit pour nous informer que nous avons commis une erreur.

Dont acte.

M. PAUL FOURNIER. — La *Grande Harmonie* se rendra demain vendredi, à huit heures du soir, à la gare de Roubaix, pour recevoir M. Paul Fournier, a son retour de Bruxelles, où il vient de remporter le premier prix de clarinette au concours annuel du Conservatoire royal. Le lauréat reviendra dans notre ville par le train entrant en gare à huit heures 23. Le cortège se rendra à l'Hôtel-de-Ville, où la Municipalité présentera ses félicitations à M. Paul Fourulet. La *Grande Harmonie* exécutera ensuite quelques morceaux au kiosque de son local, rue St-Georges. A l'issue du concert, un punch sera offert par la Société à M. Paul Fournier.

CONCOURS COLOMBOPHILES. — Voici le résultat du concours du 17 juin sur Creil, organisé par une société de Wattrelos. Lâcher à 6 heures de 392 pigeons :

1er prix, 9 h. 11 m., Pluquet, Leers, P. — 2e, 9 h. 11, Lisgre, Wattrelos, P. — 3e, 9 h. 11, Dewardel, Wattrelos, PP. — 4e, 9 h. 12, Dujardin, Roubaix, PPP. — 5e, 9 h. 12, Dujardin, Roubaix, PP. — 6e, 9 h. 12, Delplanque, Roubaix, PP. — 7e, 9 h. 12, Vamienne, Wattrelos, PP. — 8e, 9 h. 12, Lampe, Wattrelos, P. — 9e, 9 h. 12, Leman, Herseaux, P. — 10e, 9 h. 13, Auguste Florin, Wattrelos, PP. — 11e, 9 h. 13, Gustave Florin, Wattrelos, PP. — 12e, 9 h. 13, Auguste Florin, Wattrelos, P.

13e prix, 9 h. 13, Pinquet, Leers, P. — 14e, 9 h. 13, Dujardin, Herseaux, PP. — 15e, 9 h. 13, Watteau, Wattrelos. — 16e, 9 h. 14, Auguste Florin, Wattrelos, PP. — 17e, 9 h. 14, Bayard, Wattrelos, P. — 18e, 9 h. 14, Hienno, Wattrelos. — 19e, 9 h. 14, Lonque, Wattrelos, P. — 20e, 9 h. 14, Devernay, Wattrelos. — 21e, 9 h. 15, Auguste Florin, Wattrelos, P. — 22e, 9 h. 15, Mazure, Leers-Nord. — 23e, 9 h. 16, Lepoutre, Wattrelos, P. — 24e, 9 h. 16, Lemaire Marcq, P. — 25e, 9 h. 17, Vamienne Luingne, P. — 26e, 9 h. 17, Echevin, Wattrelos, P.

27e prix, 9 h 17, Bilbeck Leers-Nord. — 28e, 9 h 18, Losfeld Wattrelos P. — 29e, 9 h 18, Sénèscout, Wattrelos. — 30e, 9 h 18, Poitier, Néchin. — 31e, 9 h 18, Lampe, Wattrelos. — 32e, 9 h 18, Roussel, Wattrelos. — 33e, 9 h 18, Wiliems, Wattrelos. — 34e, 9 h 18, Delporte, Launoy. — 35e, 9 h 18, Deronbaix, Leers. — 36e, 9 h 19, Lepers, Wattrelos. — 37e, 9 h 19, Gustave Florin, Wattrelos. — 38e, 9 h 19, Gustave Florin, Wattrelos. — 39e, 9 h 19, Bayard, Wattrelos. — 40e, 9 h 19, Hoque, Herseaux.

AFFAIRE DE MŒURS. — La police a arrêté hier un ouvrier dévideur de la rue du Tilleul, Joseph Schmitz, âgé de 37 ans, pour une affaire de mœurs.

TOURCOING

GRAVE ACCUSATION. — Alfred Desmettre, âgé de 26 ans; Jean Baptiste Burette, âgé de 19 ans, et Victor Scritte, tous trois rattacheurs et domiciliés rue des Mottes, viennent d'être arrêtés.

Une accusation grave pèse sur eux; ils sont prévenus d'attentat à la pudeur.

DANS LA RUE DES POUTRAINS. — Avant-hier, la rue des Poutrains, d'ordinaire si tranquille, était en grand émoi.

Deux femmes, dont la distinction se révélait par leur langage, étaient en présence. Les yeux en feu, le visage empourpré, les poings fermés elles s'étaient avancées crânement l'une sur l'autre.

Nous ne redirons pas leurs belliqueuses harangues. Pour les apprécier à leur juste valeur, il faut les avoir entendues.

Nous passerons de suite aux arguments solides.

C... est grande, forte; sa figure est rubiconde.

D... est petite, maigre; son visage est osseux. Pleine d'énergie et de malice, elle donna le premier souffle. Elle reçut le second; mais elle se vengea bien.

Faisant demi-tour, elle sauta sur le dos de son adversaire, se crampouna d'une main à sa chevelure, et de l'autre lui laboura le visage avec ses ongles.

C... poussait des cris atroces; elle était vraiment gênante.

Ne sachant comment se débarrasser de sa terrible ennemie qui la mordait à belles dents, elle résolut, la malheureuse! de se jeter brusquement en arrière.

Elle posa ainsi du poids de son corps sur la femme D., qui, un moment étourdie, subit les conséquences d'une revanche qui paraissait devoir être terrible, lorsque surgit tout-à-coup un troisième personnage.

Le nouveau venu était un honnête homme, aux intentions pacifiques. Il se posa en conciliation et voulut donner quelques avis.

Mais à peine eut-il prononcé quelques mots que les deux femmes, furieuses qu'on se mêlât de leurs affaires, se jetèrent sur lui et le rouèrent de coups.

Deux témoins de cette scène de violence me nacèrent de requérir la police, et les deux femmes, plus amies que jamais, s'en allèrent bras dessus bras dessous, en riant du malheureux dont elles avaient meurtri le visage.

UN MARI INCORRIGIBLE. — Jean-Baptiste Lampe, plafonneur, âgé de 43 ans, demeurant à la Blanche-Porte, a été coudamné il y a quelque temps à trois jours de prison pour mauvais traitements envers sa femme.

Il venait de subir sa peine, lorsque hier soir, en entrant chez lui, sans proférer une parole, il saisit le couvercle de son poêle et en assena plusieurs coups sur la tête de sa femme.

Aux cris que poussa la malheureuse, accoururent plusieurs voisins et le brutal mari prit la fuite. On ne l'a pas revu depuis à son domicile; la police est à sa recherche.

La pauvre femme a perdu beaucoup de sang et elle porte à la tête de profondes blessures.

UN CHOC épouvantable a eu lieu mardi, à 8 heures du matin, sous le viaduc du chemin de fer.

Un chariot attelé de deux chevaux, appartenant à M. Deschamps, filateur, entraîné sur la pente, a heurté un camion de brasseur également attelé de deux chevaux. Ce dernier véhicule a été brisé et trois garçons brasseurs ont été jetés sur le pavé.

Ils n'ont eu que des contusions sans gravité.

Un cheval à M. Plouvier a été gravement blessé.

ENTRE IVROGNES. — Les cris : Au voleur ! à l'assassin ! se faisaient entendre, hier soir, vers dix heures et demie, dans la rue de Paris.

On crut à une nouvelle attaque nocturne.

Trois jeunes gens coururent sans armes vers l'endroit d'où partaient les cris.

Ils se trouvèrent bientôt en présence de deux ivrognes, contre lesquels ils n'eurent point à exercer leur courage.

DISPARITION D'UNE FOLLE. — La dame Irma-Catherine Bloemen est partie de chez elle depuis hier matin. Cette pauvre femme est atteinte d'aliénation mentale.

Son mari est au désespoir et il fait pour la retrouver les recherches les plus actives.

Irma-Catherine Bloemen a 43 ans. Elle porte un bonnet blanc, un caraco gris noir et un jupon noir. Elle est chaussée de pantoufles.

LILLE

LA FOIRE AUX PLAISIRS. — Nous voici au retour de l'époque où, depuis plusieurs années, le Comité des écoles catholiques prépare sa grande fête de bienfaisance non-seulement au profit des écoles, mais aussi pour les enfants des écoles, auxquels les gracieuses organisatrices reservent leur part dans cette fête de famille.

Cette année, c'est le *1er juillet* qu'aura lieu la *Foire aux Plaisirs*, dans notre beau Jardin zoologique. La faveur dont on a entouré des fêtes analogues, nous montre que l'opinion publique apprécie et encourage sans défaillance, les efforts chaque jour plus énergiques et plus unis des catholiques, pour garder au cœur des jeunes générations l'éducation qui est vraiment nationale parce qu'elle est vraiment chrétienne.

Cette année, comme de coutume, mais avec mille variantes et des surprises que nous ne voulons pas déflorer par des *indiscrétions*, on trouvera le *1er juillet, au Jardin zoologique*, des boutiques en tous genres, où l'utile et l'agréable se coudoieront pour le plus grand plaisir de tous, protecteurs et protégés.

La direction du Jardin zoologique a bien voulu pour cette journée, baisser ses prix, et a mis l'entrée *uniformément* à 0,50 c. par personne. Mais, en même temps, l'immense accroissement de la population ouvrière libre, a nécessité la suspension des entrées gratuites. Il ne sera fait d'exception que pour les enfants des écoles libres catholiques, qui ne viendront d'ailleurs qu'*après les Vêpres et sous la conduite de leurs instituteurs*.

LA CONFÉRENCE DU R. P. DEPELCHIN. — Comme nous l'avons dit hier sommairement la conférence donnée mardi salle Ozanam, a eu un grand et vif succès.

La salle était presque comble, elle était de beaucoup mieux remplie qu'à toutes les conférences qui y ont été données tout l'hiver.

M. Henri Bernard qui présidait, après quelques mots de présentation a donné la parole à l'infatigable missionnaire.

Le R. P. Depelchin est un homme d'une cinquantaine d'années, aux cheveux très noirs, à la barbe blanchissante, à la voix un peu voilée, il a l'élocution facile et touchante. Pendant deux heures l'orateur a tenu son public sous le charme d'une parole persuasive, imagée et non sans finesse.

Le R. P. Depelchin est parti il y a quatre ans avec quelques compagnons, pour le « Continent Noir ». Il nous a raconté toutes les péripéties de son voyage dans l'Afrique Centrale, le long du haut Zambèze, jusqu'au pays sauvage des Barotsès.

Il a joint à son récit la description des coutumes et des mœurs des peuples qu'il a rencontré, ne négligeant aucun détail et nous faisant pour ainsi dire vivre en quelques instants cette vie de sacrifice et d'abnégation qui a été la sienne pendant ce long et périlleux voyage.

Son guide assassiné et son interprète à moitié tué par les buffles, après une chasse où l'un de ces animaux fut percé de tant de coups, qu'on eût dit le « saint Sébastien des buffles. » Le fleuve remonté, de longues courses sur un sable brûlant, par un soleil qui épuisait et donnait la fièvre, la réception magnifique qui lui fut faite par la reine et le roi des Barotsès et la promesse qu'il leur fit d'aller se fixer au milieu de leur peuple, tels sont les points principaux de cet émouvant récit.

Au mois de décembre le R. P. Depelchin repartira pour le continent noir et ira s'établir au milieu des Barotsès. En attendant il parcourt la France, sollicitant la charité des chrétiens, pour la mission qu'il veut établir.

M. le chanoine Baunard à la fin de la conférence, a recommandé en quelques paroles émues l'œuvre si éminemment chrétienne et civilisatrice du R. P. Depelchin.

UNE NOUVELLE EXCURSION, organisée par la Société de Géographie, aura lieu dimanche prochain 24 juin. Elle aura pour but de parcourir la forêt de Mormel, et de visiter Englefontaine, Hecq l'avenue du Chêne Caplet, le Calvaire, le Vert-Donjon, Locquignol, la Grande-Carrière, le sentier du Jolimetz et le Roi du-Bois.

Le départ de Lille aura lieu à cinq heures du matin. Arrivée au Quesnoy à huit heures. Déjeuner à midi à Locquignol. Dîner au Quesnoy à six heures et demie. Retour à Lille à dix heures 33 du soir. La distance à parcourir à pied est de quinze à dix-huit kilomètres environ. Le prix de l'excursion est de quinze francs environ.

Des voitures conduiront les excursionnistes du Quesnoy à l'entrée de la forêt et du Jolimetz au Quesnoy.

Il est indispensable que les adhésions soient adressées aujourd'hui 21 juin à M. Guillot, secrétaire général, 12, rue de Bourgogne.

Les personnes qui auront prévenu qu'elles adhèrent à l'excursion devront se trouver à la gare de Lille, salle des Pas-Perdus, dimanche à cinq heures quinze minutes du matin, et se présenter au secrétaire général.

DÉTROUSSÉ. — Lundi, vers onze heures trente du soir, Louis Tarquet, charpentier à Armentières, arrivait dans la gare au pas gymnastique pour prendre son ticket. Il était trop tard.

Tarquet, vivement contrarié, se promenait dans la salle des Pas-Perdus, réfléchissant à ce qu'il devait faire, quand tout à coup un homme vint à lui et lui proposa de faire la route à pied. Tarquet accepta et les voilà tous deux partis.

En route on cause de choses insignifiantes, Tarquet se laisse conduire par son compagnon. Arrivé près du quai Vauban, celui-ci fait entendre un sifflet strident qui amène deux autres individus. Le pauvre Tarquet, cerné et sans pouvoir résister, se voit enlever montre, chaîne et porte monnaie.

La police a ouvert une enquête.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 20 juin

Aujourd'hui est venue l'affaire du nommé Golsmith qui s'est rendu coupable, il y a quelques jours à Lille, de diverses escroqueries au préjudice de plusieurs personnes.

Golsmith a été condamné à quatre mois de prison.

LA CONFÉRENCE DE BAVAI

On lit dans le *Patriote*, d'Avesnes :

« M. Lefèvre-Pontalis a fait dimanche à Bavai, avec son succès accoutumé, la conférence qui lui avait été demandée. Elle a été entendue par trois cents auditeurs réunis dans les salles de l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. A. Cauchie, qui était assisté de M. Delhaye, Gravis, etc., etc.

» Après quelques mots heureux du président, qui a expliqué le but de la conférence et fait l'éloge du conférencier, M. Lefèvre-Pontalis a, dès le début, trouvé d'éloquents accents pour expliquer que voulant tenir à l'écart de cette conférence les préoccupations des partis, il ne voulait parler que des intérêts de la France.

» Il a signalé les inquiétudes que donne la situation extérieure en face de la triple alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie dont le gouvernement ne semble prendre aucun souci en se lançant à l'aventure dans l'expédition du Tonkin. Il a expliqué comment cette expédition avait été votée par l'appât de prétendues mines d'argent et pépites d'or et aléa comme une pompeuse réclame sur la carte distribuée aux députés pour obtenir d'eux les crédits demandés, comme s'il fallait commencer par mettre en jeu l'avidité des faiseurs d'affaires.

» Il a rendu le gouvernement responsable de la mort de nos héroïques marins auxquels il n'avait pas su envoyer à temps les secours nécessaires, tandis qu'il va falloir maintenant faire emploi d'un corps d'armée et prodiguer des millions au lieu d'avoir profité du traité qui avait été préparé avec la Chine et désavoué par ce gouvernante avec la plus téméraire imprudence. On semble, a-t-il dit, vouloir recommencer avec un cœur léger, la guerre du Mexique.

» A l'intérieur, M. Lefèvre-Pontalis a fait l'examen de nos finances avec une merveilleuse clarté. Il a mis à profit pour les auditeurs l'expérience financière qu'il a acquise dans les commissions il a fait du budget ; comme dans un miroir il a comparaison des budgets de 1869 et de 1883. En retirant du budget de 1883 toutes les dépenses qui peuvent être imputées à la réparation de la guerre de 1870, contre laquelle, a t il dit, il s'honorera toujours d'avoir voté, il a fait ressortir une augmentation de 600 millions exclusivement absorbée par les services généraux des ministères, sur lesquels 100 millions pour l'augmentation de traitement des fonctionnaires. Ces 600 millions, ajoute-t-il, répartis entre les huit millions de contribuables portés à la cote personnelle, font supporter à chacun une surcharge d'impôt de 74 francs.

» M. Lefèvre-Pontalis a relevé, en outre, le chiffre des crédits supplémentaires qui atteignent dans les cinq premiers mois de l'exercice 1883, le chiffre de 62 millions, tandis que le produit des impôts des revenus indirects n'a cessé de diminuer et est resté pendant les cinq mois au-dessous des prévisions budgétaires pour une somme de 15 millions, de telle sorte que, comme un prodigue, on pale plus et on touche moins.

» Le conférencier a enfin montré du doigt le gouffre béant du budget extraordinaire avec les huit milliards que coûtera le plan gigantesque des travaux publics conçu par M. Freycinet et le milliard qui devra être affecté à a construction de nouvelles écoles, des palais scolaires, d'après le plan de M. Ferry, dont l'exécution est obligatoirement imposée aux communes.

» M. Lefèvre-Pontalis s'est fait l'interprète des plaintes de l'industrie, écrasée par l'effrayante augmentation des impositions et a fait de sa voix l'écho des doléances de l'agriculture. Il a relevé l'insouciance avec laquelle les intérêts agricoles sont délaissés, sans qu'on ait su leur offrir d'autre satisfaction que la création... d'un ministère d'agriculture. Il a ensuite énuméré toutes les réformes d'impôts qui pourraient être accordées aux agriculteurs et dont aucune n'a même été proposée, ni pour le dégrèvement des terres incultes, ni pour l'abaissement du droit de vente, de mutation ou de partage sur les immenbles qui supportent, avec la plus choquante inégalité, toutes les charges du budget.

» Après avoir montré combien le gouvernement a compromis la situation matérielle du pays, M. Lefèvre-Pontalis lui a éloquemment demandé compte, dans un sobre et vigoureux réquisitoire, du mal qu'il fait à l'armée en livrant à la politique les droits des officiers menacés tous par l'injustifiable expulsion des Princes d'Orléans, de l'atteinte qu'il porte à la magistrature dont il veut confisquer l'indépendance pour en faire, par la suppression de l'inamovibilité, la magistrature à quatre pattes, suivant la spirituelle expression d'un journaliste républicain.

» C'est avec le souffle d'une généreuse indignation que M. Lefèvre-Pontalis a terminé sa Conférence, en dénonçant à l'indignation publique les scandaleuses violences de la persécution religieuse et les atteintes portées aux droits des pères de famille.

» L'auditoire s'est senti profondément ému quand, s'adressant directement à ceux qui l'écoutaient, M. Lefèvre-Pontalis, dans une guirlanante péroraison, a invoqué comme le remède à nos maux la politique de résistance énergique mentpratiquée par les conservateurs qui doivent considérer que se désintéresser de la lutte, c'est déserter le drapeau devant l'ennemi.

» Le Président de la réunion, M. Cauchie, après avoir félicité l'orateur, ayant demandé si quelqu'un des assistants avait des observations à présenter, M. le docteur Lecomte, père de M. Maxime Lecomte, l'ancien candidat malheureux des dernières élections, a reproché à M. Lefèvre-Pontalis d'avoir tenu le langage d'un ennemi irréconciliable de la République et de n'avoir dit que... des choses... que l'on connaît... depuis... longtemps... depuis... plus d'un an. Il a permis ainsi à M. Lefèvre-Pontalis de reprendre la parole pour achever le condamnation de ceux qui nous gouvernent, en leur opposant la politique de M. Thiers, le jugement porté sur la gestion de nos finances par l'ancien ministre de M. Grévy, M. Léon Say, et le désaveu d'un républicain tel que M. Jules Simon, déclarant n'avoir rien de commun avec ceux qui déshonorent la République au lieu de la servir.

» Puis l'orateur a terminé en exprimant sa satisfaction d'apprendre, de la bouche d'un républicain, que, à Bavay, on connaissait depuis longtemps, depuis plus d'un an, l'expédition du Tonkin, la conversion de la rente, le déficit du budget de 1883, le renvoi de l'armée des Princes d'Orléans, etc.

» De nouveaux et chaleureux bravos ont accompagné les dernières paroles de M. Lefèvre-Pontalis.

» C'est un véritable service que rendent au pays les organisateurs de telles réunions qu'il faudrait propager de toutes parts et qui annoncent le réveil de l'opinion publique, en attendant que le suffrage universel se fasse un jour ou l'autre le grand redresseur de torts et le vengeur de tous nos griefs. »

NORD

CAMBRAI. — Une grève, dit-on, vient de se déclarer à Cambrai. Les ouvriers qui s'occupent de la réfection des trottoirs auraient cessé leurs travaux.

— L'Union orphéonique est rentrée mardi, à 9 heures du soir, à Cambrai.

Toute la ville s'était portée à la gare pour acclamer les vainqueurs du Havre.

ARMÉE. — La réserve de l'armée active, classe 1874 et 1876, est appelée à faire 28 jours du 25 août au 21 septembre prochain. Seront compris dans cet appel la marine, l'infanterie, chasseurs à pied, zouaves, tirailleurs, génie, gendarmerie.

Cavalerie. — La cavalerie sera appelée, du 3 au 30 octobre; seront compris dans l'appel: artillerie, train des équipages et pontonniers.

DOUAI. — Le Tribunal de Douai, jugeant commercialement, s'est occupé, mercredi, d'un désastre financier dont il était question depuis quelques jours à Douai. M. Riémain a été nommé syndic à la faillite de M. F. F..., banquier et agent en Bourse à Douai.

La justice ayant ouvert une enquête sur la situation commerciale de M. F.., nous nous abstiendrons, pour le moment, de tous détails sur les faits d'une certaine gravité, que la rumeur publique signale.

On ignore même approximativement le chiffre et l'importance du passif. M. F.. a disparu.

— *Le vol de dynamite.* — Le vol de poudre et de dynamite commis il y a quelques jours près de Douai, a jeté, on le conçoit, une grande émotion en haut lieu.

Des ordres venus du ministère ont prescrit la surveillance la plus active et de nombreuses perquisitions ont été opérées depuis quelques jours au domicile d'ouvriers mineurs par le parquet de Douai.

La plupart ont été infructueuses; chez un individu seulement, on a trouvé quelques cartouches de dynamite, mais elles ne paraissent pas provenir du vol de Roost Warendin.

Les perquisitions continuent.

HAUTMONT. — Lundi, à cinq heures du matin, on découvrait sur la berge de la Sambre le montre et le chapeau du nommé Alfred Daubée, jeune homme de vingt trois ans.

La montre était déposée sur un billet ainsi conçu « *Daubée Alfred, mort noyé, rue du Fort.* »

On a aussitôt, avec le concours de la Société des sauveteurs, commencé des recherches pour arriver à la découverte du cadavre. La rivière a été explorée et fouillée en tous sens mais sans résultat; on n'a rien découvert.

VALENCIENNES. — *Ligne de Valenciennes à Condé.* — La réception de la ligne des tramways à vapeur dans Condé a eu lieu lundi 18 juin, la mise en exploitation a commencé le 19 courant. Les horaires sont les suivants :

Départ de Valenciennes à l'heure et 10 minutes depuis 7 h. 10 du matin jusque 8 h. 10 du soir. Arrivée à Condé à l'heure et 17 minutes.

Départ de Condé à l'heure et 17 minutes depuis 7 h. 17 du matin jusque 8 h. 17 du soir. Arrivée à Valenciennes à l'heure et 25 minutes.

— Place-Verte, jeudi 21 juin, à 8 heures 1/2 du soir, un Concert sera donné par les *Amis Réunis* de Valenciennes, sous la direction de M. Alfred-Lerouge.

Programme : 1. Le Réserviste, allegro militaire. 1re audition, (Lefebvre). — 2. Marche hongroise, 1re audition, (Chelard). — 3. Guillaume Tell, ouverture, (Rossini). — 4. Après la guerre, polka avec solo de piston par M. Moyaux, 1re audition, (Rohault). — 5. La Fille du Régiment, fantaisie, 1re audition, (Donizetti). — 6. Amoretten-Tanze, valse, (Gung'l).

Pendant le concert, les Sociétés valenciennoises: les *Incas* et la *Concorde* feront une quête au profit des soldats français blessés au Tonkin.

BAILLEUL. — La femme de M. Caron, cabaretier à la *Belle Femme*, route de Méteren, a mis au monde, lundi soir, un enfant dont les mains ont chacune six doigts.

HAZEBROUCK. — M. Curaux, commissaire de police à Hazebrouck vient d'être nommé commissaire du 2e arrondissement de Boulogne, en remplacement de M. Hauw, dont nous avons annoncé le départ pour le Gabon.

DUNKERQUE. — On a repêché près l'écluse du bassin du Commerce, le cadavre en décomposition d'un individu resté jusqu'ici inconnu. Le corps était revêtu de vêtements noirs de coupe élégante, les mains recouvertes de gants noirs et la figure disparaissait sous un mouchoir lié derrière la tête. On croit à un suicide. Le corps a été porté à la Morgue et une enquête est ouverte.

— Un soldat du 110e de ligne a été victime d'un triste accident. En cherchant des effets dans une malle, chez un de ses parents, il a par mégarde fait partir un révolver et a été grièvement blessé à la main droite. Ce soldat a été transporté à l'Hôpital militaire, mais on craint des complications, l'extraction de la balle n'ayant pu être faite.

MOUCHIN. — Le 15 juillet prochain, dans la cour de la fabrique de sucre de Bercu, aura lieu un magnifique festival.

Nous sommes en mesure de pouvoir affirmer que cette fête où la part des pauvres sera largement assurée, grâce à la généreuse initiative de M... (mais pas d'indiscrétion !) dépassera en splendeur toutes celles qui ont été données précédemment dans la même enceinte. Elle sera terminée par un brillant feu d'artifice.

BACHY. — A l'occasion de la fête de St-Eloi, les cavaliers de Nomain, Bourghelles et de beaucoup d'autres villages des environs, se disposent à se rendre en très grand nombre, lundi prochain 25 juin, à la procession traditionnelle de Bachy. Ils veulent donner cette année ci un éclat inaccoutumé à cette manifestation religieuse.

LA CAPELLE. — M. Garnier, l'éminent architecte de l'Opéra, est venu hier à La Capelle pour examiner l'emplacement sur lequel doit être édifié l'église dont il doit diriger la construction. M. Garnier est arrivé à Vervins par l'express de midi et demi. A deux heures il était à La Capelle où l'attendaient les membres du conseil de fabrique.

FONTAINE AU-PIRE. — On écrit de cette commune :

« Hier, nouvelles recherches des autorités dans Fontaine-au-Pire. Dans la maison du sieur Louis Lenotte, détenu, on a retrouvé une pendule qui a été volée, il y a quelques mois, chez un cabaretier de la commune, ainsi que d'autres objets qui étaient enfouis près de la cheminée. Plusieurs puits ont été sondés, mais peine inutile, rien, toujours rien, du cadavre. Il faut pourtant espérer que la justice éclaircira ce mystère.

» On dit que les autorités doivent revenir de nouveau aujourd'hui. »

HIRSON. — De nouvelles expériences seront faites prochainement avec les deux grosses pièces de canon de la tourelle du fort.

Elles ont pour objet de se rendre compte de la force de résistance de cette tour métallique qui n'est qu'un assemblage boulonné et que la rupture de l'un des boulons pourrait compromettre.

Une dizaine de coups suffiront à reconnaître qu'il n'y a rien de défectueux.

Le général Thibaudin, ministre de la guerre, a visité le fort ces jours derniers, sans se faire officiellement connaître.

FOURMIES. — Mardi, vers six heures du matin, deux femmes qui allaient laver leur linge à l'étang du Fourneau, aperçurent à quelque distance de l'endroit où elles étaient arrêtées le corps d'un homme que l'on croit être le nommé Watel, ex-facteur à la gare de Lille.

Son paletot, son chapeau et ses bottines étaient déposés sur le bord de l'eau ; ce qui ferait supposer un suicide.

Cet homme, qui paraît être âgé de 23 à 25 ans, était porteur d'un permis de circulation sur la ligne du chemin de fer de Lille à Mouscron et *vice-versa*, et d'un porte-monnaie ne contenant que dix centimes.

Des renseignements parvenus de la gare de Lille, il résulte que Watel avait été réellement facteur.

La famille prévenue aussitôt doit arriver ce matin par le train de 9 heures 36.

On se demande comment cet homme a pu venir choisir un lieu si éloigné pour mettre son funeste projet à exécution.

PAS-DE-CALAIS

ST-PIERRE-LEZ-CALAIS. — *Assassinat.* — M. Teboriu, receveur des contributions indirectes, rue du Peut-Neuf, à St-